



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
La Biennale di Venezia 2017

Venice VR



I S A W T H E F U T U R E
UN FILM VR DE FRANÇOIS VAUTIER

:DA PROD VR 4'30"

S Y N O P S I S

En 1964, Arthur C. Clarke nous dévoile devant les caméras de la BBC sa vision du futur. Célèbre pour avoir collaboré avec Stanley Kubrick sur « *2001 l'Odyssée de l'espace* », l'auteur britannique se projette avec une étonnante précision sur ce que sont aujourd'hui les mutations apportées par l'avènement de l'ère numérique. Il entrevoit l'internet, l'intelligence artificielle, le transhumanisme et prolonge sa vision très loin dans l'espace au travers des futurs voyages interstellaires.

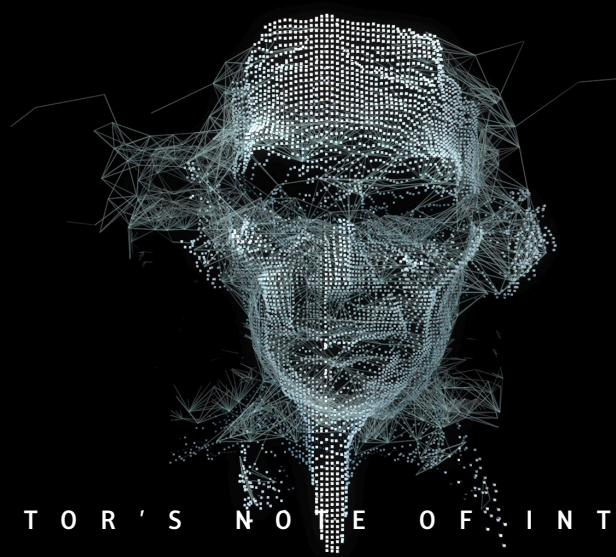
En revisitant le signal transmis par ces premières images cathodiques, ce film expérimental en réalité virtuelle 3D nous plonge littéralement à l'intérieur de la matrice sonore et visuelle qui constitue le cœur de cette archive.

« *I Saw The Future* » propose au spectateur de s'immerger dans un espace tridimensionnel faisant échos aux prédictions futuristes d'un savant visionnaire et humaniste.

B I O G R A P H I E D U R É A L I S A T E U R

François VAUTIER 1964

Après des études d'arts plastiques, François Vautier devient courtier en art contemporain. Il s'oriente ensuite vers le design audiovisuel et travail pour Arte. Il fonde un collectif avec Raphaël Najari avec qui il réalise de nombreux habillages (France 2, France 3, TF1, la Cinquième, ARTE, Universal...). En 2000 il passe au long métrage avec « *Le P'tit Bleu* » puis « *Déjà Vu* » en 2006. Pour Arte il réalise « *Twenty Show* », un film documentaire *user generated content*. « *I Saw The Future* » est son premier film VR.

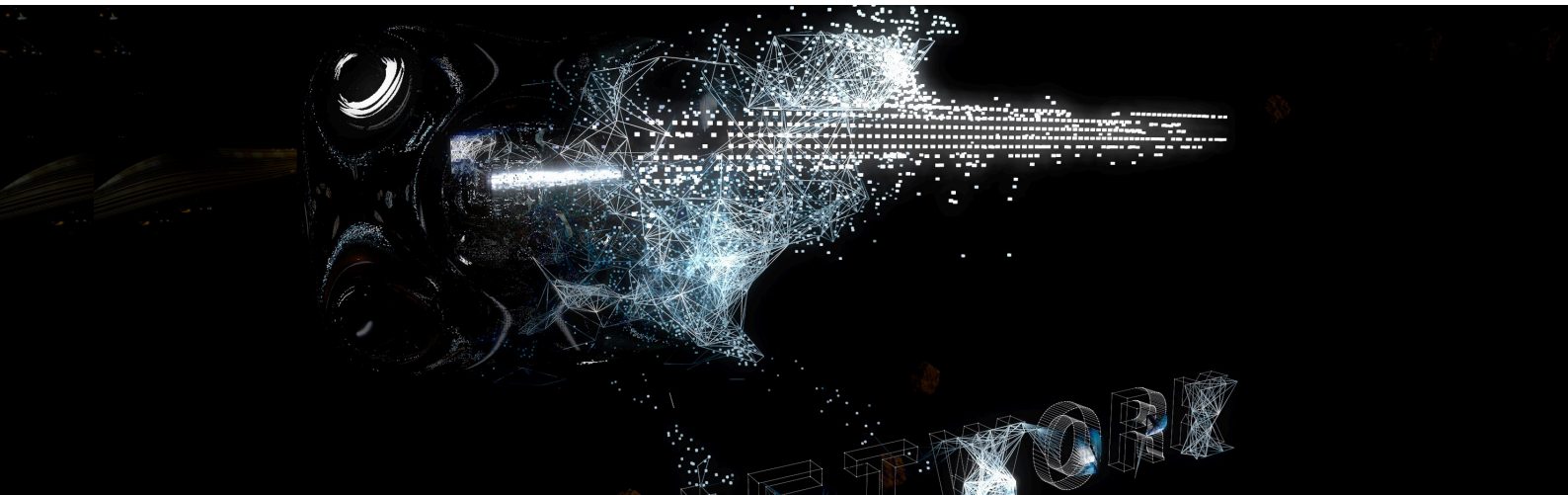


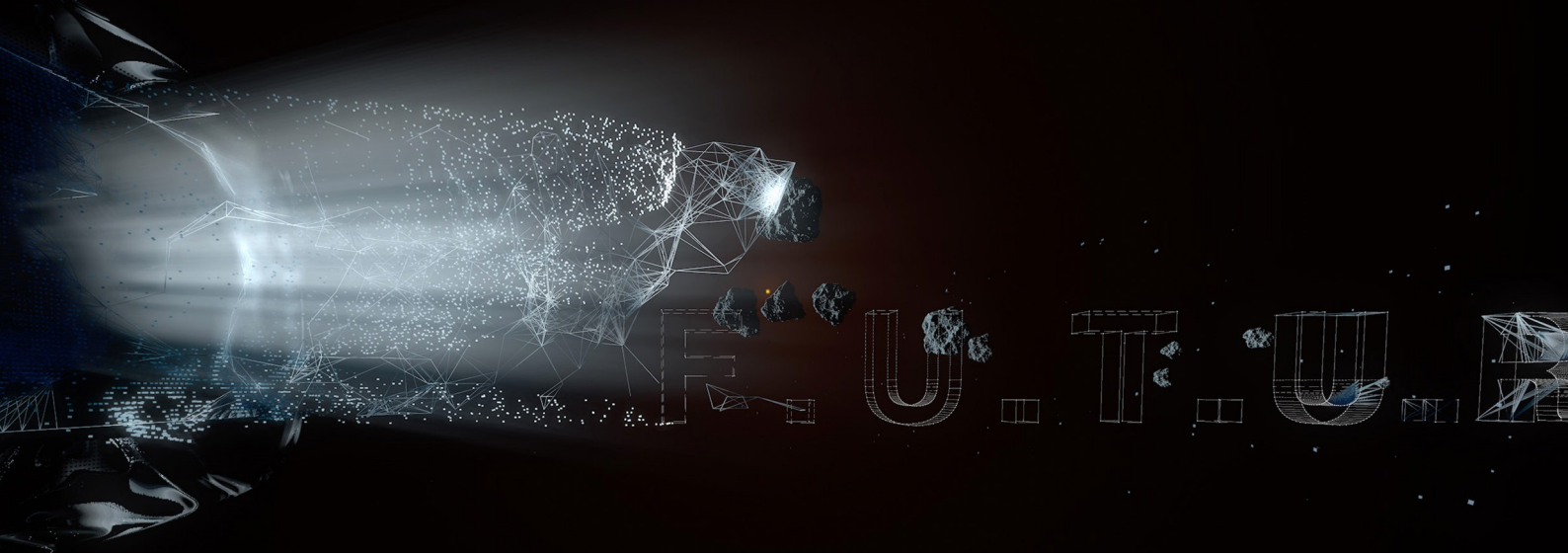
DIRECTOR'S NOTE OF INTENTION

Une étendue céleste, sombre, insondable, traversée par des faisceaux lumineux et des astres en errance. L'écho au loin d'une voix hypnotique qui subtilement se précise à mesure que l'on découvre sa source. Le visage blafard d'un démiurge, dont les traits vont rapidement se distordre, s'arracher, s'éparpiller en une multitude de points pixels chatoyants pour nous éclabousser d'une pensée intuitive, d'une universalité, d'une vision. Voici comment « I Saw The Future » s'introduit.

Qu'elle soit d'un genre littéraire ou cinématographique, l'anticipation m'a toujours animé, nourrissant chez moi une fascination débordante et passionnée. Les thématiques abordées sont souvent vectrices d'un imaginaire qui m'enchanté autant qu'il me questionne. Le voyage, l'absolu, le devenir humain, l'espace, le temps, la matière, la question de l'éternel... Au delà des notions, il y a aussi la dimension scientifique liée au genre. Les techniques, le langage des formules, la physique, la poésie des chiffres et des mathématiques. La science et la fiction.

Depuis un certain nombre de travaux personnels et en traversant une culture que je n'ai jamais cessé d'enrichir, j'œuvre à rendre compte des infinis possibles que le genre propose. La science-fiction est une boîte à songes dont les côtés ne sont jamais fermés. Aucune cloison, aucun segment, aucune limite, juste des lignes de fuites et des panoramas. Depuis mon premier visionnage de « *2001, L'Odyssée De L'espace* » (S.Kubrick. 1968), je voue à Arthur C. Clarke, l'auteur du roman, une très grande admiration. Fort de ses connaissances en sciences abstraites, l'homme a poussé dans sa littérature les limites du genre, tricotant les concepts, maillant savoir technologique et perception métaphysique.





Parcourant l'internet, périmètre que j'aime à fouler par goût de l'archive, j'ai retrouvé une intervention filmée de Arthur C. Clarke (BBC.1964), où l'écrivain annonce depuis son époque ce que sera le futur. Pas seulement le sien ni le notre, mais celui d'une post-humanité aux perspectives extraordinaires et illimitées. En gros plan, face caméra, le ton posé, le mot simple, préservant le spectateur de représentation triviale susceptible de l'extraire du rêve, l'auteur décrit une série de bouleversements qui, de son point de vue, changeront l'existence.

Avec quelques décennies d'avance, il entrevoit avec une extrême précision les révolutions à venir de l'ère numérique. L'internet, l'intelligence artificielle, la réalité augmentée, le transhumanisme, les voyages interstellaires... Des considérations qui résonnent comme autant de prédictions et qui fait de Arthur C. Clarke, à coup sûr, un visionnaire incontournable.

Au-delà de l'hommage fait à l'homme, « *I Saw The Future* » se propose de pénétrer l'esprit génial de l'écrivain, intégrer sa conscience pour saisir où, dans quel rêve, et par quel mouvement il tend à nous accompagner. Dans une intégration totale, en focalisant formellement et très simplement sur un visage, une parole, je désire rendre son utopie palpable, réelle, et ainsi révéler son immensité, son universalité. Percevoir demain par effet d'immersion.

« *I Saw The Future* » se définit comme un film expérimental, ce qui suppose par nature une expérience physique et cérébrale. En utilisant les techniques numériques d'aujourd'hui afin de réaliser un film à réalité virtuelle 3D, j'ai extrait le visage de Arthur C. Clark de son archive initiale pour le recomposer dans une étendue indéfinie rappelant le cosmos. Je l'ai remodelé en particules, m'inspirant de déplacements électrostatiques et d'ondulations acoustiques pour créer un environnement à l'esthétique immersive. Plongé dans un espace tridimensionnel épuré, volontairement préservé d'une ultra performance graphique, le spectateur se voit alors projeté au cœur de l'esprit de Arthur C. Clark, dans sa pensée qui s'achemine. Un voyage au centre de son utopie, en direction du futur. Sans image représentative, juste par impulsion de lignes, par effet de croisement algorithmique rappelant l'art cinétique, les changements annoncés par Arthur C. Clark se matérialisent pour révéler leur incroyable dimension prophétique.

« *I Saw The Future* » est un film sur le devenir de l'homme. C'est une immersion dans un paysage enthousiasmant, celui des siècles à venir. C'est un trajet singulier, progressiste, au delà de l'espace et du temps. C'est enfin et surtout la possibilité de se fondre dans un esprit unique, éclairé, empli d'humanité. Un voyage qu'il m'importe de proposer.

« *I Saw The Future* » est produit par Jeremy Sahel (Da Prod) et est écrit et réalisé par François Vautier. Ensemble, ils développent plusieurs autres projets dont "*Champ de Bataille*", un court métrage VR sur la Première Guerre mondiale.



Arthur C. Clarke (BBC.1964)

C R E D I T S

Ecrit réalisé et monté par François Vautier
Basé sur BBC HORIZON with Arthur C Clarke / Getty Images
Musique : Pascal Bantz
Produit par : Jeremy Sahel
Production crew : Valentine Theret, Aurelien Lesné, Jeremy Sahel
Lab : Small by Mac Guff
Remerciements :
Franck Richard
Geoffroy Grison
Christopher Silva
Aurélien Lesné
Produit par DA Prod
© DA PROD 2017



F E S T I V A L S E T V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S



A S T R E A

<https://astreammersive.io/>
36 Rue Sedaine, 75011 Paris
hello@astrea.io